



REPORT'AIR 1

LE JOURNAL DU FESTIVAL – JEUDI 9 MAI 2024

HIER À 17H SOUS LA HALLE

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS TOUS !



Ouverture hier soir de la nouvelle édition du festival *L'Air du Temps* avec le soleil au rendez-vous.



Les officiels attentifs au discours de Julie Rangdé.

En exclusivité pour les lecteurs de *Report'Air*, découvrez la recette de la bonne inauguration de festival. C'est certain, vous ne la trouverez pas sur Marminton. Choisissez d'abord une petite commune du Berry ; Lignières est un bon choix. Il faut que cette cité possède une association hors norme, culturelle, dynamique. Vous avez sélectionné *Les Bains-Douches*, bravo, je n'aurais pas trouvé mieux. Et caractéristique obligatoire : l'association doit organiser chaque année un festival, un

vrai avec d'authentiques artistes issus de la culture contemporaine sans additif, sans colorant, élevé en plein air du temps. Pour réussir ce festival, les préambules sont les garants du succès. Premier d'entre eux : l'inauguration. Comment réussir à coup sûr cette inauguration ? La date est importante : reprenez un jour férié, style 8 mai, vous y gagnerez en fréquentation. Commandez bien à l'avance le beau temps. Avec le soleil, vous gagnerez en qualité et en vitamine D. Mais le plus important dans la re-

cette, c'est l'apport des officiels. Toute la saveur de ce mets passe par la richesse des discours, la force des mots, la perspective des idées. Hier à Lignières, sous la halle à 17h, l'alchimie a fonctionné. Temps de cuisson : 26 minutes, (bains)-douche(s) comprise(s). Extraits. Et dans l'ordre. Julie Rangdé, nouvelle directrice des *Bains-Douches*, remercie toutes celles et ceux qui œuvrent à la réussite du festival, partenaires inclus ; elle termine par les artistes : « *Eux qui nous emmènent, qui nous enchantent, qui nous inspirent, qui nous invitent à rêver. On se réjouit de les accueillir tout au long du festival.* ». Élisabeth Laplane, la présidente, poursuit : « *Avec humilité et détermination, nous nous efforçons ensemble de rester à la hauteur de l'œuvre qui nous a été confiée. Mais pour y arriver, nous avons besoin de vous tous, en particulier de tous les Lignérois, de toutes les Lignéroises, et de tous les habitants du territoire. Venez en nombre aux concerts, aux ateliers, aux répétitions publiques, aux vernissages. Adhérez à l'association, engagez-vous dans nos instances.* ». Hervé Monjoin, maire de Lignières, embraye : « *Il n'y a pas que Les Bains-Douches ou le festival L'Air du Temps dans la vie culturelle locale, mais c'est quand même un élément qui est très important, un peu envahissant financièrement, mais c'est un outil professionnel [...] pas critiquable au niveau de la qualité du travail artistique et musical.* ». Dominique Burlaud, président de la Communauté de communes Arnon Boischaux Cher enchaîne avec la météo. « *Vous avez de la chance d'avoir le soleil avec*

vous ; deux jours avant, c'était un festival raté. » Il souligne que le public est « *multigénérationnel. C'est la première fois que je vois autant de jeunesse dans ce public.* » Sophie Chestier, vice-présidente du Conseil départemental du Cher, chargée de la Culture, le rappelle : « *Le conseil départemental tient particulièrement à ce festival, mais surtout à la structure culturelle des Bains-Douches, qui est unique dans son genre et qui brille dans ce coin de notre cher département.* » Pour Delphine Bénassy, vice-présidente du Conseil régional Centre-Val de Loire, la structure des Bains-Douches « *est un petit bijou en milieu rural. Collectivement on se doit d'en prendre soin.* » Ouverture à la jeunesse, droits culturels, parité, diversité artistique, inclusion pour tous et toutes, transition écologique : toutes les cases des « *objectifs de la Région en matière culturelle* » sont cochées. Loïc Kervran, le député de notre territoire souhaite « *chanter les louanges de l'équipe des Bains-Douches* » pour le travail accompli. Il précise aussi qu'« *avoir une scène nationale ici, c'est une fierté.* » Pour finir, Nathalie Prouhèze, sous-préfète, appelle le public « *à sortir, à profiter de cet équipement. Vous avez une chance inouïe d'avoir cela sur votre commune.* » Après les officiels, ce sont les enfants de l'école primaire qui ont été mis à l'honneur pour d'agréables instants de danse et d'expression corporelle. Fraîcheur, spontanéité, rythme, modernité caractérisent ce moment délicieux. Pour Cécilia S., chorégraphe, de la compagnie *Les 3 Cris* de Châteauroux, en mouvement avec les enfants, il ne s'agit pas vraiment d'un spectacle, mais plutôt d'une restitution des ateliers en milieu scolaire qu'elle a menés ces temps derniers, accompagné du musicien Guigui. Avant le vin d'honneur partagé dans les extérieurs des *Bains-Douches*, le public a déambulé dans les rues ligniéroises accompagné par les musiciens de la compagnie *Les 3 Cris*. Un moment unique, sous un soleil presque cuisant, thermostat 4... Recette réussie. Le festival est ouvert. On va déguster !

Pascal Roblin



Marylène Eytier

Vous voyez comment on danse à Lignières.



INTERVIEW DE JULIE RANGDÉ

L'AIR DU TEMPS :

« UNE VRAIE AVENTURE HUMAINE »



Nous avons interviewé Julie Rangdé, nouvelle directrice des *Bains-Douches* depuis l'automne.

La rencontre s'est tenue dans la salle des *Bains-Douches* où vont se dérouler plus de la moitié des concerts de ce festival.

Report'Air : Bonjour Julie, c'est votre premier festival en tant que directrice des Bains-Douches, comment vivez-vous ce moment, ces derniers jours, ces dernières heures de préparation ?

Julie Rangdé : Avec à la fois beaucoup d'émotion et une certaine fascination par toute l'énergie qui est déployée, par les bénévoles, les salariés... La mise en œuvre d'un festival, c'est une vraie aventure humaine et donc c'est extrêmement galvanisant et enthousiasmant.

Report'Air : Concernant le choix de la programmation de ce festival L'Air du Temps 2024, ils sont de votre seul fait ou c'est plutôt un travail d'équipe ?

J.R. : C'est ma programmation vraiment, j'ai inscrit ma patte sur cette programmation mais je ne vous cache pas que j'ai aussi échangé avec mon équipe quand je suis arrivée aux *Bains-Douches*, et que, sur certaines touches, vraiment c'est une collaboration aussi.

Report'Air : Quels sont les mots-clés que vous pourriez attacher à cette édition du festival ?

J.R. : Convivialité et fête.

Report'Air : Au premier jour du festival, où en êtes-vous des réservations ?

J.R. : On a certains concerts qui sont complets comme Claire Diterzi ou quasiment, comme la balade chantée d'Unio. Pour le reste du programme, les réservations sont toujours en cours, vous pouvez prendre vos places.

Report'Air : Donc optimiste ?

J.R. : Absolument ! Surtout



Julie Rangdé

que le soleil est arrivé, il attendait *L'Air du Temps* pour pointer le bout de son nez, donc je pense que tout le monde aura envie de partager ces moments de musique, de convivialité et de fête.

Report'Air : Merci Julie, bon festival !

Propos recueillis par l'équipe de *Report'Air*

ÉDITO DES VICTOIRES

8 mai 1945. Depuis huit jours, Berlin est aux mains de l'Armée rouge soviétique après quinze jours de bataille urbaine sanglante. La capitulation allemande a été signée hier à Reims. Elle est à nouveau signée ce 8 mai à Berlin devant les autorités russes. Ainsi en a décidé Staline, le dictateur communiste. La guerre côté européen est terminée. Le peuple russe a payé très cher cette grande victoire sur l'Allemagne nazie : des millions de morts. Et quoi que nous pensions du régime soviétique, on peut écrire que la Russie a largement contribué à l'anéantissement du régime hitlérien.

8 mai 2024. 79 ans plus tard, l'armée russe est depuis plus de deux ans en Ukraine, aux portes de l'Europe occidentale. Ainsi en a décidé Poutine. Objectif ? « *Détruire le pouvoir nazi ukrainien* ». Quel « *pouvoir nazi ukrainien* » ? À qui fait-on croire que le gouvernement de Volodymyr Zelensky est une réincarnation de l'Ukraine nazie de la Seconde Guerre mondiale ?

8 mai 2024. À Lignières-en-Berry, si loin du front, c'est jour férié, on fête la victoire. Il y a même des jeeps américaines dans les rues. Les drapeaux français et européens flottent sur la mairie. *L'Air du Temps* est à la fête. Un air

libre. Il y a des affiches partout. Mais au fait, de quelle victoire s'agit-il ? Bah je parle de la victoire de la musique bien sûr, et plus précisément de la chanson, pardi ! Quatre jours de chansons dans toutes leurs diversités. La diversité, c'est une force. Avec de nombreux artistes de plusieurs générations, venus de divers horizons pour nous libérer la tête de l'oppression du quotidien et de l'actualité. Quatre jours de liberté, à consommer sans modération. Avec une programmation qui sait rassembler dans un même événement les courants classiques de la chanson et les nouvelles pistes que *Les Bains-Douches* savent si bien défricher.

À Lignières, pendant quatre jours, c'est la mobilisation générale, avec des chants de bataille, sans violence, sans victoire. Sang pour sang chanson. Sous la Halle, aux *Bains-Douches*, au plan d'eau, dans l'église, les chansons sont infiltrées partout, une vraie guérilla urbaine et sonore. Les artistes vont enflammer les scènes ligniéroises et conquérir nos oreilles et nos cœurs. Sans résistance. Et au final, une belle victoire garantie en ces temps suspendus où le bonheur se fait rare. Si rare.

Pascal Roblin

BIENVENUE AUX ENFANTS

VIENS À LA MAISON !

Ouvrir le festival avec un temps dédié aux enfants pour leur ouvrir les yeux, les oreilles et l'esprit... c'est le pari réussi de Julie Rangdé, qui a invité *La Générale des Mômes* à offrir lectures et comptines, et à installer sa "maison" dans le jardin des *Bains-Douches*.

Après le grand dodo de la nuit, avec ma maman, on est allé aux *Bains-Douches* pour voir un spectacle. Z'ai vu plein de bébés et de grands enfants comme moi ! Il y avait une madame, Pascaline, elle s'appelait. Elle tapait sur ses genoux, elle claquait avec ses doigts, et elle chantait des chansons que ma maman elle me chante souvent. Moi, z'aime bien « *La famille tortue* », et aussi « *Les Crocodiles* ». Pascaline faisait tout plein de zestes avec ses

mains, elle nous a même appris à faire l'escargot avec les cornes qui dépassent. C'était rigolo pour chanter « *Petit escargot porte sur son dos sa maisonnette* » ! Madame Pascaline, elle nous a aussi lu des histoires, et tout le monde l'écoutait, même les papas et les mamans ! C'était zénial alors z'ai fait bravo très fort ! Et après, on est allé sous une gigantesque tente avec plein de petits endroits pour jouer. Z'ai fait cuire des pâtes dans la cuisine, z'ai bricolé la voiture dans le garage, z'ai des-

siné, coupé, collé dans le bureau. Z'ai aussi dessiné sur les murs des toilettes avec des craies, mais maman a dit que ze ne devais surtout pas faire ça à la maison. Z'ai essayé de réparer les tuyaux de la baignoire mais z'ai pas trop réussi. Comme z'ai un peu fait la comédie pour rentrer à la maison, maman a dit qu'on reviendra demain, youpi ! Ze vais pouvoir aller dans les petites tentes pour lire des livres et repasser le linge.

Violette Dubreuil



Pascaline et ses comptines / Des zigotos dans le bureau.

CHAÎNE YOUTUBE



Prolongez l'expérience des spectacles et des interviews au fil des trois numéros de *Report'Air*, en scannant les QR Codes présents sur chaque page. Comme en 2022 et 2023, une chaîne *Report'Air* est à votre disposition sur YouTube.

HIER SOIR AUX BAINS-DOUCHES

GARANCE, L'AMOUR CRU



Ouvrir avec l'amour, tout un symbole pour cette nouvelle édition tendance de l'air du « Temps du beau », première chanson, premier clin d'œil.

Amour rêvé, amour déçu ou espéré, amour perdu, un temps perturbé, souvent désenchanté, amour naissant, amour déconstruit, amour hurlé, manifesté, amour slamé, rappé, amour partagé, simplement susurré, amour contrarié ou franchement assumé, amour délicieusement chuchoté. Il aura fallu treize chansons aux mé-

lodies électro-pop pour découvrir Garance et ses nuances.

Concert, spectacle, adaptation du spectacle pour un format festival, peu importe. Ce qui compte, c'est cette présence ; les chansons sont autant d'histoires, autant de saynètes. Garance vient du théâtre, les festivaliers l'avaient deviné avant qu'elle nous l'avoue. Alors finalement

tout s'explique... les ambiances qui se succèdent, le timbre de voix qui se module évoquant un temps Catherine Ringer, la gestuelle aussi. Mais rien ne change et c'est bien là le combat de Garance contre le patriarcat. « *Allez vous faire déconstruire !* »... Résistance ? « *Tous mes amants s'appellent Thomas* »... Insolence ? « *Je t'apostrophe cœur* »... Espérance ?

Garance n'est pas venue seulement généreuse et engagée. À la batterie et à la basse, Vincent Pedretti l'accompagne pour la première fois. Au clavier, Antoine Tiburce est un habitué de l'Amour, tout comme Stébane Lam qui assure le son pour ce spectacle. De temps en temps, Garance se met à la guitare ou prend une chanson pour l'emmener en goguette. « *Sous les jupes des filles* » d'Alain Souchon devient « *J'ai embrassé une fille* »... « *parfois la passion ça s'dit pas... tu seras une femme, ma fille* ».

Les intermèdes sont soignés : « *je suis féministe, j'ai été élevée par des communistes, j'ai cru en l'amour, j'ai connu son lot de déceptions, la question : est-ce qu'aujourd'hui on peut être féministe et hétérosexuelle ?* » Plus tard, Garance demandera à son public si « *ça va les hommes, les femmes, ça va les non-bi-*

naires ? » relevant qu'« *il y en a moins, c'est normal, on n'est qu'en 2024* ».

Et puis, il y a cette nuit du 30 novembre au 1^{er} décembre 2020 où elle a été réveillée, « *tu sais, pendant que les femmes tombent* ». Cette nuit où Anne Sylvestre est décédée. L'Amour à Lignières, est-ce une coïncidence ? Pas sûr. Garance a longtemps travaillé avec Anne Sylvestre dans des ateliers d'écriture... clandestins. Elle y a trouvé une exigence, un attachement à la résistance. Mais aussi, l'accompagnement feutré, le soutien subtil, son nom glissé dans un journal local ou à l'oreille d'un programmeur. Hier soir, sur la scène des Bains-Douches, Garance a partagé une confiance en racontant le moment où Anne Sylvestre avait chanté, lors d'un atelier, « *Le déluge* » pour la première fois. Les plus fidèles festivaliers, ceux qui avaient eu la chance d'écouter Anne Sylvestre en 2018 au Manège, se souviennent qu'elle avait présenté une chanson fragile, de celles qui ont besoin de temps pour s'installer... c'était déjà « *Le déluge* ». La boucle est bouclée, « *le flambeau* » confié, Garance est bel(le) et bien à sa place à Lignières. Évidence !

Francine Moronvalle



Extra-Garance.

Marylène Eytier

SYRANO, LE FLAIR DU TEMPS



L'inclassable rappeur, chanteur, raconteur était hier soir aux Bains-Douches. Une plongée en mots, profonde, comme son huitième album *Scaphandre*.

Syrano s'approche seul, slalome et nous slame son stress. La douche l'éclaire et le voilà lancé dans le grand bain. Très vite rejoint par ses compagnons de scène, Patrick Neulat à l'accordéon, Maxime Raguin à la darbouka et Marin Fauvel au banjo, le ton est donné. Sa musique est un « *melting potes* », un grand écart qui traverse les continents et les cultures. La scène est son terrain de jeu, son « *citystade* ». Ces lieux névralgiques des quartiers où le ballon n'est qu'un prétexte pour se retrouver, jouer, se chamberer, se mélanger. « *Y'a des fils de chrétiens, des enfants d'islam, y'a des juifs, des bouddhistes et des athées qui se parlent* » passage de jambe et pied de nez, bien sûr, aux discours

ambiants. Car oui, Syrano est un poète militant qui devient Don Quichotte luttant contre les moulins de rancœur. Il taquine et invite le public des Bains-Douches à se réveiller et à se rebeller. C'est bien connaître l'assistance qui ne demande que ça. « *On a connu mai 68, nous !* » semblent dire les têtes blanches qui scandent maintenant la désobéissance. Pour illustrer cette nécessité de résister, il nous raconte sa récente mésaventure. Ses réseaux sociaux piratés à la suite d'une chanson sobrement intitulée « *Jordan Bardella* » et qui visiblement n'a pas fait fureur au sein de ses partisans. Mais heureusement que pour utiliser la liberté d'expression, tant qu'il y en a encore un peu, le barde est là !



Quand la bise fut venue !

Marylène Eytier

Après le vert de rage, place au bleu. Les bleus qui font mal, les bleus de travail d'une vie de misère. La magnifique création lumière effectuée lors d'une récente résidence aux Bains-Douches vient nous plonger dans ce blues contemporain. Le concert se poursuit et l'on passe en un clin d'œil du phrasé scandé au chant assumé, du musette aux sonorités actuelles. Un voyage de pays en pays que Syrano redessine avec ses « *Crayons de couleur* ».

Le titre « *Planter des cailloux* » aux accents tziganes finit de chauffer la salle et le public se lève enfin. Syrano se rêve en Mathias Malzieu sautant dans la foule mais se ravise prudemment « *je connais Lignières* », glisse-t-il malicieusement. Il est chez lui ici et ne

veut pas partir, « *je n'irai pas me coucher* ». « *Nous non plus ça tombe bien* » lui répond le public ! Ça chante, ça danse dans une énergie communicative. La soirée se termine au son des flonflons de l'accordéon de « *Monsieur neige* ». Après avoir embrasé Les Bains-Douches, Syrano descend dans la salle embrasser les spectateurs un par un. Il va même jusqu'à monter sur le balcon. Pourtant, sa Roxane était restée en bas et ensemble, ils improvisent une petite danse. Une fin de concert à l'image de l'artiste, chaleureuse, authentique. Pari réussi pour Syrano, fine âme. Ses chansons font mouche et à la fin du concert, il nous touche.

Thibaud Moronvalle



Porte-voix.

Marylène Eytier

HIER SOIR SOUS LA HALLE

CRI-CRI-CRI D'AMOUR

Le spectacle *Saltimbanques*, de la Compagnie des 3 Cris, réinvente le bal populaire. Inspiré des bals de village et des fêtes foraines d'antan, le spectacle offre une expérience interactive unique en son genre. Musique live, danse et théâtre fusionnent et donnent lieu à des instants de partage et d'effervescence où toutes les générations se retrouvent.



Les démons de minuit !

Perchée à la verticale sur son échelle, au beau milieu des stands de chamboule-tout et de fléchettes, mégaphone cloué au bec, Madame Loyale nous interpelle pour venir nous rassembler sous la Halle.

Sur scène, le groupe est en place. « *Alors on danse* » de Stromae retentit telle une invitation à lancer les hostilités. Il n'y a pas de temps à perdre, profitons de l'instant présent. La boule à facettes brille de mille feux et inonde l'espace. Les chansons revisitées s'enchaînent, il y en a pour tous les goûts : « *Le Poinçonneur des Lilas* », « *La Bohème* », « *Déjeuner en paix* ». Mais *Saltimbanques* ne se résume pas à une succession de chansons, c'est un véritable spec-

tacle participatif où le public est convié à entrer dans la danse, littéralement. Sur la piste, les *Saltimbanques* deviennent tour à tour danseurs, musiciens ou comédiens, invitant le public à les rejoindre dans cette folle aventure, pour ne faire qu'un. Place au cours de scottish, trois pas à gauche, trois pas à droite, accompagnés par l'accordéon, tout le monde suit le rythme. L'ambiance est festive et populaire, à l'image de cette bataille de coussins géante au son de « *We Will Rock You* » de Queen, une vraie partie de plaisir.

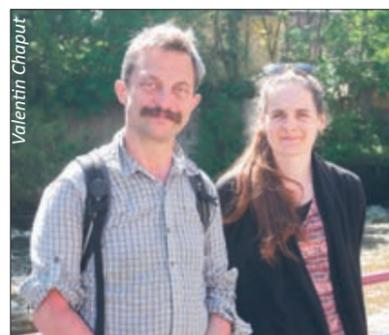
C'est déjà l'entracte ! On peut à nouveau tenter son agilité aux différents stands de tir, impulsés par la bonne humeur des crieurs-animateurs.

Hop hop hop, Messieurs, Mesdames, on reprend avec « *Le petit bal perdu* », mais ce n'est qu'une illusion à l'image du tango des crieurs-danseurs et leur sublime version de « *Roxane* » de Police.

Ce qui fait la force de la compagnie *Les 3 Cris*, c'est sa capacité à mêler les genres artistiques avec brio. La musique, le théâtre et la danse se fondent harmonieusement pour créer un univers à part entière, où les frontières entre les disciplines s'estompent pour laisser place à une expression artistique totale. *Saltimbanques*, c'est l'invitation à lâcher prise, à retrouver l'enfance et à célébrer le partage, la joie, l'amour.

Pascal Miara

PORTRAITS DE FESTIVALIERS



Cécile Béduchaud, travailleuse sociale
Maxime Rousset, ingénieur réseau

Nous habitons Montreuil dans le 93. C'est la deuxième fois que nous venons à Lignières.

Comme il y a deux ans, nous sommes à vélo car il n'y a pas de gare à Lignières ! C'est un moyen de déplacement agréable et cette année, nous avions des choses à faire sur le chemin. Nous avons mis 5 jours pour faire le voyage en nous arrêtant dans des campings. C'est une très belle aventure !

Nous avons connu le festival *L'Air du Temps* grâce au magazine *Hexagone*. Nous sommes venus pour le festival et ses surprises. Cependant on connaît déjà quelques artistes : on a déjà vu en concert Phaneé de Pool cette année et nous sommes très contents de la retrouver ici.



Laura André
et sa fille Adélaïde

Nous n'habitons pas à Lignières mais nous avons l'habitude de venir au festival chaque année car mes parents habitent ici.

Cette année nous sommes venus en famille et nous trouvons que les lectures et complices ainsi que l'espace de jeux pour enfants sont de supers initiatives.

Permettre l'accès au festival pour les enfants est, selon nous, à continuer et à renouveler tout au long de l'année aux Bains-Douches.

Le spectacle que nous avons vu a beaucoup plu à ma fille, nous ne nous attendions pas à ce qu'il y ait autant de monde.

Propos recueillis par Mila Moronvalle

FESTIVAL ORGANISÉ PAR

LES PARTENAIRES DE L'AIR DU TEMPS



Conception graphique : Le Centre de la Presse 18170 Maisonnais.
Téléphone : 06.21.09.38.28. Contact@lecentredelapresse.com
Participent à REPORT'AIR : Virginie Canon, Valentin Chaput, Violette Dubreuil, Marylène Eytier, Isabella Marques, Pascal Miara, Francine Moronvalle, Mila Moronvalle, Thibaud Moronvalle, Marie-Noëlle Roblin, Emmanuel Roblin, Pascal Roblin, Frédéric Sallé.
Impression : DGM PubliGift à Lignières